Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires en 2005

20 mai 2005
Français
Original: anglais

New York, 2-27 mai 2005

Lutte contre le risque de terrorisme nucléaire par la réduction de l'usage civil d'uranium hautement enrichi

Document de travail présenté par l'Islande, la Lituanie, la Norvège et la Suède

1. Le risque de terrorisme nucléaire constitue une menace de plus en plus lourde pour la paix et la sécurité internationales, préoccupation qui s'est traduite dans la résolution 1540 (2004) du Conseil de sécurité de l'ONU et dans la Convention internationale sur la répression des actes de terrorisme nucléaire (2005). Dans ce contexte, l'uranium hautement enrichi est particulièrement préoccupant, étant donné qu'il est techniquement possible de fabriquer un engin explosif nucléaire rudimentaire à partir de cet uranium, ce qui pourrait tenter un groupe terroriste ou un acteur non étatique. Ce risque a déjà été souligné au cours de la présente conférence, notamment par le Directeur général de l'AIEA, M. Mohamed ElBaradei, dans son allocution d'ouverture.

2. Il faudrait donc s'attacher en priorité à empêcher les acteurs non étatiques de se procurer de l'uranium hautement enrichi. Or cette matière existe actuellement dans de nombreux pays. Des mesures tendant à sécuriser et à éliminer l'uranium hautement enrichi sont actuellement prises dans le cadre d'initiatives internationales dont on ne peut que se féliciter, telles que le Partenariat mondial du G-8 et l'Initiative mondiale de la réduction de la menace nucléaire. D'autres mesures n'en doivent pas moins être prises pour réduire le risque que des groupes terroristes se procurent de l'uranium hautement enrichi.

3. La production d'énergie nucléaire à des fins civiles ne requiert pas d'uranium hautement enrichi. Cet uranium est actuellement utilisé à des fins civiles comme combustible de réacteurs de recherche et de propulsion, dans des ensembles critiques et comme source de certains isotopes de courte durée, produits par le bombardement d'uranium hautement enrichi. Cependant, dans ces cas, l'uranium hautement enrichi peut le plus souvent être remplacé par de l'uranium faiblement enrichi, et d'autres techniques peuvent être appliquées pour obtenir les résultats recherchés.

05-35270 (F) 230505 230505

4. Afin de réduire les risques de terrorisme nucléaire, nous recommandons que la Conférence :

a) Encourage tous les pays à envisager et au besoin à appliquer des mesures supplémentaires de protection et de contrôle des stocks d'uranium hautement enrichi;

b) Déclare qu'il est souhaitable de réduire l'usage et le commerce d'uranium hautement enrichi à des fins civiles, ainsi que d'éliminer totalement l'uranium hautement enrichi dans le secteur nucléaire civil dès que cela sera techniquement possible;

c) Encourage tous les pays à éliminer ou s'engager à convertir à l'uranium faiblement enrichi, dès que cela sera techniquement possible, les installations civiles alimentées à l'uranium hautement enrichi placées sous leur contrôle et dont le maintien est justifié;

d) Décourage tous les pays d'entreprendre ou de financer des projets civils utilisant de l'uranium hautement enrichi à d'autres fins que la conversion de ce combustible en uranium faiblement enrichi;

e) Encourage l'AIEA à dresser un inventaire mondial complet de l'uranium hautement enrichi à usage civil et à rendre compte à la prochaine Conférence d'examen des progrès accomplis dans la conversion du combustible et l'élimination des réacteurs et ensembles critiques au niveau international.